



Association des Anciens du 2^{ème} Régiment d'artillerie de marine



Vendredi 12 septembre 2014

Commémoration des combats de Rossignol du 22 août 1914

Récit des combats devant la stèle Psichari par le Lt-col. Christian Hocquet.



"Cette stèle est érigée à l'endroit même où le lieutenant Ernest Psichari, écrivain déjà connu, appartenant au 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale, a trouvé la mort le 22 août 1914.

Le 22 août, la 3^e DIC est entrée en Belgique et se porte en une seule colonne sur Neufchâteau, par Saint-Vincent et Rossignol.

L'artillerie marche encadrée dans la colonne d'infanterie. L'ordre de la 4^e Armée pour la journée du 22 août est net : "Attaquer l'ennemi partout où on le rencontrera". Celui-ci est installé dans les grandes forêts de Chiny et de Neufchâteau et s'y est organisé solidement.

Le choc se produit, terrible. Notre valeureuse infanterie s'engage avec impétuosité ; ses vagues se brisent contre les obstacles organisés par l'ennemi et sont fauchées successivement par des feux nourris de mitrailleuses et de mousqueterie. La baïonnette ne prévaut pas contre les obstacles matériels et nos vétérans des guerres coloniales succombent héroïquement fauchés net en plein élan.

Le 2^e RAC s'engage précipitamment, à faible portée de l'adversaire, et soutient bravement son infanterie. Ses servants sont fauchés par les feux concentrés de l'artillerie ennemie et des mitrailleuses qui prennent les batteries de front, d'écharpe et même de revers.

La plupart des officiers sont tués ou blessés. Les caissons sautent successivement. Malgré les pertes, en dépit de la violence du feu ennemi, des explosions de caissons qu'il provoque, le tir continue pendant plusieurs heures.

Les canons disponibles continuent à cracher leur mitraille sans interruption, servis par un personnel restreint, parfois même des officiers.

C'est l'enfer et c'est la mort !

A cet emplacement, sur le bord de la route, en arrière du château de Rossignol, contre le mur des communs, un 75 de la 3^e batterie tire jusqu'à épuisement de ses munitions. Puis l'équipe de pièce, sur un ordre venu du colonel, se replie dans un petit jardin. En y arrivant, le lieutenant Psichari qui était avec elle, demande au chef de pièce s'il a bien déclaveté son canon. Sur sa réponse négative, le lieutenant retourne à la pièce, fait le nécessaire et au retour s'écroule, frappé d'une balle à la tempe.

Après neuf heures d'un combat acharné, d'une violence inouïe, presque à bout portant, le 2^e RAC, privé de munitions, coupé de l'arrière, n'ayant presque plus d'officiers valides, combat jusqu'à l'attaque à la baïonnette et succombe enfin à 19 heures, submergé sous un flot puissant d'ennemis qui réussissent à s'emparer des derniers débris de cet héroïque régiment dont le sacrifice total à permis de retirer du combat et de regrouper pour les luttes futures les quelques éléments restants de nos valeureux régiments de marsouins.

Au soir du 22 août, le 2^e Régiment d'artillerie coloniale cesse d'exister en tant que corps. Il ne sera reconstitué que le 1^{er} avril 1917.

Avant sa dissolution en 1994, le 2^e Régiment d'Artillerie de Marine faisait partie des Eléments Organiques de la 9^e Division d'Infanterie de Marine, en renforcement du 11^e RAMA.

La gerbe sera déposée par le colonel Fraisse, dernier chef de corps du régiment avant sa dissolution. "



Remise de la médaille du 2^e RAMa et du mug du centenaire des combats de Rossignol à M. Philippe Labranche, Échevin de Tintigny-Rossignol.



M. Benoît Piedboeuf, Bourgmestre de Tintigny-Rossignol annonçant qu'une rue du 2^e Régiment d'artillerie coloniale serait inaugurée lors des cérémonies de septembre 2015.



<http://www.asso2rama.com>
asso2rama@club-internet.fr